

Programme de la rencontre des traducteurs en sciences humaines

Mercredi 18 mars 2015

Lieu : FMSH, 190, Avenue de France

14h00-14h30 **Mot d'accueil par Maja Pflüger und Christiane Schmeken**

14h30-15h45 **Jean-Pierre Lefebvre : Conférence d'introduction** suivie d'une discussion

15h45-16h00 Pause-café

16h00-17h30 **Tendances et perspectives dans le soutien aux traductions en sciences humaines** (Goethe-Institut, CNL, DHI)

Ort : Institut historique allemand de Paris, 8 rue du Parc-Royal

18h30-20h **Table ronde : Le monde de l'édition franco-allemande** (Intervenants : représentants de maisons d'édition françaises et allemandes , traducteurs)

20 h : **Réception dans les locaux de l'Institut historique allemand**

Jeudi 19 mars 2015

09h30-12h30h **Ateliers** (5 à 7 participants)

Atelier 1

Was heißt « unübersetzbar » für geisteswissenschaftliche Übersetzungen ? /
Que signifie « intraduisible » dans la traduction en sciences humaines ?

Atelier 2

Der Einfluß geisteswissenschaftlicher Übersetzungen auf die Wissenslandschaft /
L'impact de la traduction en sciences humaines sur les champs du savoir

Atelier 3

Übersetzen zwischen Deutschland und Frankreich /
Traduire entre l'Allemagne et la France

12h30-14h00 Pause déjeuner

14h00-17h00 **Ateliers** (5 à 7 participants)

Atelier 4

Instanzen des Wissens /
Les autorités du savoir

Atelier 5

Perspektiven /
Perspectives

Atelier 6

Atelier für Übersetzer mit bislang geringer Publikationserfahrung /
Atelier de traducteurs n'ayant

pas encore beaucoup publié

N.N.

18h30 Lecture publique suivie d'un dîner

Freitag, 20. März

09h30-11h00h **Gisèle Sapiro : Traduire les sciences humaines: conditions et obstacles**

11h00-11h15 Pause-café

11h15-12h45 **Table ronde : discussion finale** (Modération : Franziska Humphreys,

Intervenants : les responsables des ateliers)

13h00 Déjeuner (Buffet froid)

Présentation des ateliers

Atelier 1 : Qu'est-ce que signifie « intraduisible » dans la traduction en sciences humaines ?

Toute traduction est au bord de son propre échec. Certaines notions, tournures syntaxiques ou ambiguïtés sémantiques ne peuvent pas être reproduits de manière identique dans la langue cible. Elles engagent le traducteur dans un processus interminable de déplacement, de détours et d'interprétations de mots et de phrases. Lors du transfert d'une langue à l'autre, quelque chose se perd forcément. Or, cette perte peut constituer en réalité le véritable apport d'une traduction. On peut se demander, à juste titre, si les éléments apparemment intraduisibles d'un texte ne finissent pas par susciter le potentiel créatif d'une traduction ?

Atelier 2 : L'impact des traductions en sciences humaines sur les champs du savoir

La traduction d'un texte inconnu dans une certaine langue conduit souvent à des changements importants dans les champs de savoirs associés à la langue cible. Aussi, en revisitant certaines notions ou théorèmes clés, la nouvelle traduction d'un texte déjà connu peut mettre en cause l'ensemble d'une discipline. Comment les traductions en sciences humaines marquent-elles la pensée de leur époque et quelle influence exercent-elles sur la production de nouvelles connaissances et sur la révision de connaissances existantes ?

Atelier 3 : Traduire entre la langue allemande et française

Une traduction, notamment en sciences humaines, s'inscrit nécessairement dans un contexte social, culturel ou historique préalable duquel elle ne peut être séparée. Depuis la décision d'engager la traduction d'une œuvre jusqu'à sa publication dans un milieu éditorial donné, le travail de traduction s'inscrit dans un processus socio-culturel dans lequel les systèmes de valeurs spécifiques à chaque pays sont également transmis et réinterprétés. Quelle est la dimension politique de la traduction en sciences humaines et comment contribue-t-elle à créer des réalités discursives dans les espaces franco- et germanophones?

Atelier 4: Instances de savoir

Un traducteur en sciences humaines se voit souvent confronté à diverses questions de fond qui exigent de lui un large éventail de compétences. Au-delà des questions liées à un vocabulaire technique précis, le traducteur est obligé d'élargir sans cesse ses propres connaissances afin d'être à la hauteur du texte à traduire. Dans ce contexte, la relation avec l'auteur qui veille sur l'intégrité du contenu de son œuvre peut constituer une aide précieuse, mais peut au contraire également rendre plus délicat le travail de traduction. Quelles stratégies existent pour affronter les limites et les lacunes de son propre savoir et quelle responsabilité incombe au traducteur quant au contenu d'un texte qui ne lui appartient jamais tout à fait ?

Atelier 5: Perspectives

A l'ère numérique, de plus en plus nombreux sont les éditeurs qui, en raison de fortes contraintes budgétaires, n'osent plus engager de projets de traduction réputés trop coûteux. Dans ce contexte de crise, il y va de l'avenir d'une profession et de la transmission d'un savoir-faire à des futures générations de traducteurs. Existe-t-il un socle commun de traditions et d'expériences de la communauté franco-allemande des traducteurs qu'il serait intéressant de partager ? Comment la formation de jeunes traducteurs pourrait-elle être organisée ? Quels sont les perspectives nouvelles, mais aussi les problèmes qu'impliquent le développement des nouveaux médias et l'internationalisation croissante de la communauté intellectuelle pour l'avenir des traductions en sciences humaines ?

Atelier 6: Atelier des traducteurs n'ayant pas encore beaucoup publié

Cet atelier est dédié aux traducteurs n'ayant pas encore beaucoup publié et se déroulera sous la forme d'un accompagnement étroit et individualisé par un mentor. Dans la discussion avec des représentants d'associations de traducteurs et de programmes d'aide à la traduction, les participants trouveront de nouvelles pistes pour développer leurs perspectives professionnelles. Hormis des problèmes bien concrets — la relation avec les éditeurs et agents, les aspects financiers, le contenu d'un contrat, les possibilités de demander des subventions —, les questions et les doutes des participants relatives à leur travail et à leur choix professionnel pourront être soulevés.